

La Pélerine

« Pélerine, où vas-tu si tard ?

Le temps est à l'orage.

Peux-tu confier au hasard

Tes charmes et ton âge ? »

« – Ermite, n'ayez point de peur,

Du ciel je ne crains plus la foudre :

Que ne peut-il réduire en poudre

L'image qui brûle mon cœur ! »

« – Ô ma fille ! donne un moment

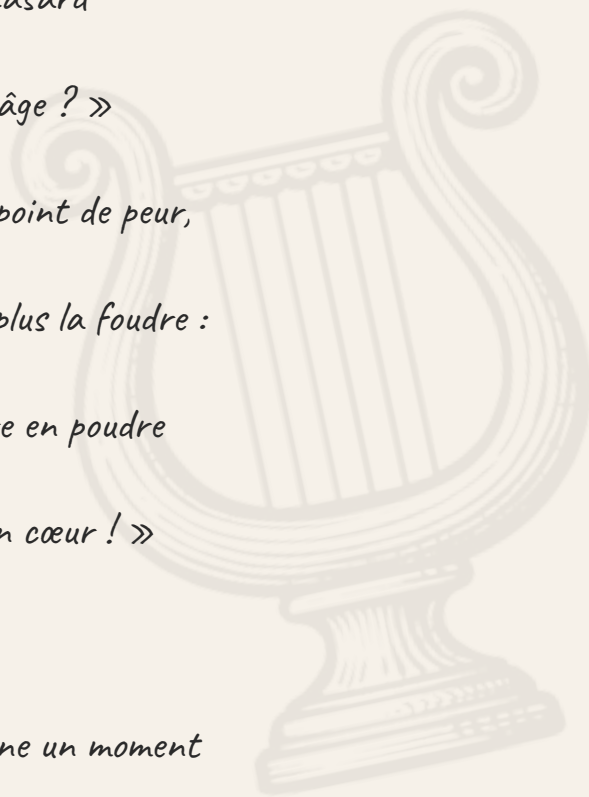
A l'ami qui t'appelle ;

Viens calmer ton égarement

A la sainte chapelle. »

« – Ermite, mon âme est à Dieu ;

Partout il me suit, il me guide ;



Il m'a dit de fuir un perfide :

Je fais l'Amour, Ermite, adieu. »

« – Pélerine, en fuyant l'Amour,

Que la pitié t'enchaîne :

Un malheureux, depuis un jour,

Pleure ici sur sa chaîne. »

« – Un malheureux ! c'est un amant ;

Mon père, donnez-lui vos larmes !

Blessée au cœur des mêmes armes

Je mourrai du même tourment. »

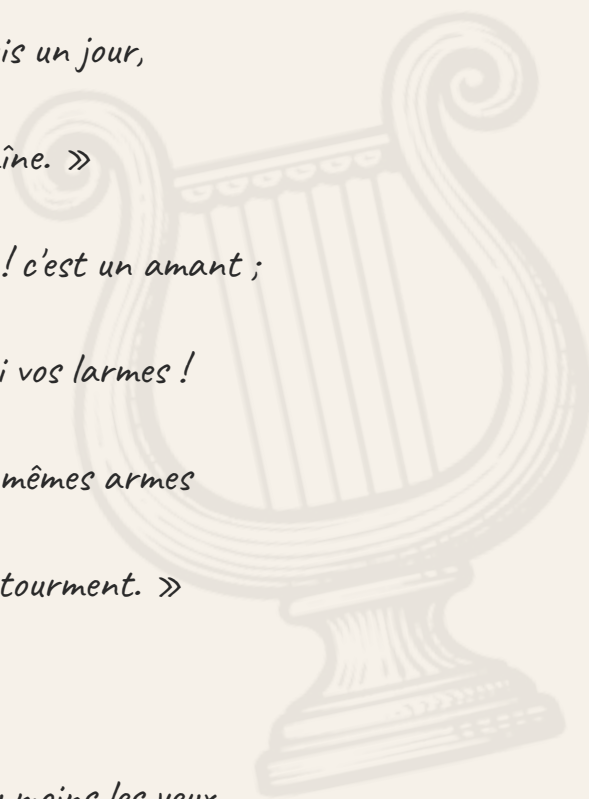
« – Ma fille, lève au moins les yeux,

La pitié te l'ordonne :

Cet amant n'est plus malheureux,

Si ton cœur lui pardonne. »

Le coupable alors se montra ;



L'Amour pria pour le parjure ;

L'Ermite effaça son injure,

Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859)

